Communiqué de presse

De plus en plus de personnes en Suisse vivent avec un cancer

Zurich, 04.11.2026 – **Le nombre de personnes vivant en Suisse avec un cancer ne cesse d'augmenter depuis des années. Selon une étude récente s'appuyant sur les données nationales des registres des tumeurs, la Suisse comptait, fin 2025, environ 495'000 personnes atteintes ou ayant été atteintes d'un cancer. Cela représente environ 5,5 % de la population. Les résultats de cette étude fournissent des bases importantes pour la planification sanitaire.**

Selon les estimations de l'étude, 5,4 % de la population masculine et 5,6 % de la population féminine de Suisse sont concernées par un diagnostic de cancer actuel ou antérieur. Cela correspond à environ 242'260 hommes et 253'040 femmes. Environ la moitié des personnes concernées ont plus de 70 ans. Le cancer de la prostate chez les hommes (40 % de l'ensemble des personnes concernées) et le cancer du sein chez les femmes (44 %) sont les cancers les plus fréquents. Chez les personnes de moins de 50 ans, la prévalence est la plus élevée pour le cancer des testicules chez les hommes, le cancer du sein chez les femmes et le mélanome chez les deux sexes. La grande majorité des personnes concernées sont des survivants à long terme, dont le diagnostic remonte à plus de cinq ans.

Dans le cadre d'une étude financée par la Recherche suisse contre le cancer, l'Institut National pour l'Epidémiologie et l'Enregistrement du Cancer (NICER), en collaboration avec d'autres chercheurs, a analysé les données des registres des tumeurs à l'échelle nationale pour la période 1980-2021 afin d'estimer la prévalence totale du cancer en Suisse jusqu'à fin 2025. La prévalence mesure le nombre ou la proportion de personnes atteintes d'une maladie donnée à un moment donné et au sein d'une population donnée. Toutes les tumeurs malignes primaires ont été prises en compte, à l'exception du cancer de la peau de type « clair ».

Le nombre de personnes touchées par le cancer a augmenté en vingt ans
Entre 2005 et 2025, le nombre de personnes ayant reçu un diagnostic de cancer a augmenté en moyenne de 3,6 % par an chez les hommes et de 3,0 % par an chez les femmes. En l'espace de deux décennies, le nombre de personnes touchées a presque doublé, passant de 259'554 à 495'300. La prévalence qui a le plus augmenté est celle du cancer du poumon chez les femmes, du mélanome chez les hommes et du cancer de la thyroïde chez les deux sexes. Pour la plupart des cancers, c'est chez les plus de 80 ans que l'augmentation a été la plus forte. Font exception les cancers du côlon, de la prostate et de l'utérus, pour lesquels la plus forte augmentation a été enregistrée chez les moins de 50 ans.
Cette augmentation de la prévalence s'explique par plusieurs facteurs : d'une part, grâce à l'amélioration du dépistage, du diagnostic et des traitements, de plus en plus de personnes survivent à un cancer. D'autre part, la population augmente et l'espérance de vie s'allonge. Le risque de cancer augmentant avec l'âge, le nombre total de personnes atteintes de cancer s'en trouve ainsi accru.

La grande majorité sont des survivants à long terme
Pour la plupart des personnes atteintes d'un cancer vivant en Suisse, le diagnostic remonte à longtemps. 24 % des hommes et 22 % des femmes vivent avec leur diagnostic depuis cinq à dix ans, tandis que 40 % des hommes et 49 % des femmes le vivent depuis plus de dix ans. Pour 9 % des hommes et 7 % des femmes, le diagnostic remonte à moins d'un an, et pour 8 % et 6 % respectivement, il remonte à entre un et deux ans. Les cancers qui surviennent à un âge relativement jeune et qui sont associés à un bon pronostic présentent la plus forte proportion de survivants à long terme (par exemple, le cancer des testicules chez les hommes et le cancer du col de l'utérus chez les femmes). La situation est différente pour les tumeurs présentant de faibles taux de survie. Dans le cas du cancer du pancréas, la proportion de femmes et d'hommes dont le diagnostic a été posé il y a moins d'un an est la plus élevée, avec respectivement 29 % et 27 %.

De nouveaux défis pour le système de santé

Le nombre croissant de survivants du cancer s'accompagne d'exigences accrues envers le système de santé. Les résultats de cette étude constituent une base importante pour les décideurs du secteur de la santé, leur permettant de mieux évaluer les besoins futurs en matière de prise en charge des personnes ayant reçu un diagnostic de cancer et de planifier les offres correspondantes.

Avec l'augmentation du nombre de survivants de longue durée du cancer, les besoins en matière de prise en charge médicale à long terme, de suivi, de réadaptation et de soutien psychosocial s'accroissent également.

Les nouvelles méthodes utilisées dans cette étude permettront à l'avenir de réaliser des estimations régulières et actualisées de la prévalence du cancer en Suisse.

Pour en savoir plus

Publication complète dans le Swiss Medical Weekly (SMW) :
https://smw.ch/index.php/smw/article/view/5257

Contact pour les demandes des médias

Dr Katharina Staehelin, MPH
Directrice de l'Organe national d'enregistrement du cancer (ONEC) et
de l'Institut national d'épidémiologie et d'enregistrement du cancer (NICER)
media@nkrs.ch
Tél. +41 44 634 53 73

Plus d'informations

- Comment ça fonctionne l'enregistrement du cancer en Suisse : www.enregistrement-du-cancer.ch
- Organe national d'enregistrement du cancer (ONEC) : www.onec.ch
- Registre du cancer de l'enfant (RCdE) : www.registretumeursenfants.ch
- Statistique nationale sur le cancer – Office fédéral de la statistique : Cancer | Office fédéral de la statistique - OFS

Une lutte efficace contre le cancer repose sur plusieurs piliers. L'un d'eux est l'enregistrement du cancer à l'échelle nationale. Il fournit des données importantes pour l'évaluation des maladies cancéreuses en Suisse au niveau de la population. Les données sur le cancer collectées dans les registres cantonaux des tumeurs et dans le Registre du cancer de l'enfant sont centralisées au sein de l'Organe national d'enregistrement du cancer (ONEC). Cet organe, géré par l'Institut national pour l'épidémiologie et l'enregistrement du cancer (NICER) pour le compte de la Confédération, publie régulièrement des statistiques actualisées sur le cancer et soutient la recherche.

Les données peuvent sauver des vies - les analyses de la situation nationale du cancer avec des données des registres des tumeurs contribuent à améliorer la prévention, le dépistage précoce et les soins de santé en Suisse.
Pour plus d'informations : www.enregistrement-du-cancer.ch